SUR UNE COLLECTION DE POISSONS RECUEILLIE PAR M. CHAPER, A BORNÉO,

par **Léon VAILLANT**,

Professeur au Muséum d'histoire naturelle,
Vice-Président de la Société.

Pendant son voyage à Bornéo en 1891 notre collègue M. Chaper, dont le Muséum d'histoire naturelle a pu souvent apprécier le zèle, s'est occupé de rassembler une collection de Poissons des eaux douces, laquelle est certainement de beaucoup la plus considérable qu'on ait depuis longtemps rapporté de ces contrées.

Ces animaux, tous conservés dans l'alcool, bien que plusieurs fussent de dimensions assez considérables, sont arrivés dans un excellent état de conservation malgré les difficultés que présente, dans de semblables expéditions, le soin d'objets de cette nature.

Le total des individus, en effet, dépassait 500, une assez grande quantité, il est vrai, à l'état de fretin, se rapportant à un petit nombre de types, toutefois en déduisant ces pièces, et réunissant les exemplaires de petite taille, lorsque la chose a paru nécessaire, l'entrée ne comprend pas moins de 385 numéros, représentant 92 espèces réparties en 54 genres. Ceci fait assez ressortir l'activité avec laquelle les recherches ont dû être conduites pour arriver en aussi peu de temps à un semblable résultat.

La faune ichthyologique des eaux douces de Bornéo a été l'objet de recherches suivies par Bleeker, qui, de 1850 à 1859, a publié près d'une vingtaine de notices et mémoires spéciaux sur cette question, sans compter les travaux généraux où, depuis, il a parlé encore des poissons de cette île. En ayant égard à quelques notes de M. Günther et de M. Vinciguerra, publiées plus récemment, le nombre des espèces aujourd'hui connues dépasse certainement trois cents.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si dans les récoltes de M. Chaper ne se trouvent que peu de types spécifiques nouveaux à ajouter à cette liste, d'autant que les cours d'eaux explorés, le Knapei, le Sebroeang et le fleuve du Kapoeas, dans lequel les deux premières rivières se jettent, se trouvent dans la partie ouest où les Hollandais ont principalement dirigé leurs recherches.

Mais les collections venant de ces pays sont si rares, que toutes les espèces rapportées par M. Chaper ont dû prendre place dans

les galeries du Muséum où elles n'étaient pas représentées, au moins de cette localité.

L'étude de ces Poissons se reliant à des recherches plus générales sur la faune ichthyologique de cette île, qui feront l'objet d'un travail ultérieur, je me borne à donner une simple liste énumérative avec la diagnose des espèces regardées comme nouvelles pour la science.

Liste systématique des Poissons recueillis à Bornéo par M. Chaper et déposés dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle.

Ord. PLECTOGNATHI

Fam. GYMNODONTIDÆ

1. *Tetraodon palembagensis* Bleeker.
2. *Xenopterus modestus* Bleeker.

Ord. LOPHOBRANCHII

Fam. SYNGNATIDÆ

3. *Microphis boaja* Bleeker.
4. — *caudatus* ? Peters.

Ord. CHORIGNATHI

S. Ord. ABDOMINALES

Fam. NOTOPTERIDÆ

5. *Notopterus chitala* Hamburg Buchanan.

Fam. CLUPEIDÆ

6. *Clupeoides pseudopterus* Bleeker.

Fam. SCOMBRESOCIDÆ

7. *Belone canciloides* Bleeker.

Fam. CYPRINIDÆ

8. *Dangila festiva* Heckel.
9. — *ocellata* Heckel.
10. *Osteochilus melanopleurus* Bleeker.
11. — *borneensis* Bleeker.
12. — *Kappenii* Bleeker.
13. — *vittatus* Cuvier et Valenciennes.
14. — *spilurus* Bleeker.
15. — *triporus* Bleeker.
16. *Labeo chrysophekadion* Bleeker.
17. — *pleurotænia* Bleeker.

18. *Crossochilus oblongus* Cuvier et Valenciennes.
19. *Epalzeorhynchus kallopterus* Bleeker.
20. *Barbus repasson* Bleeker.
21. — *melanopterus* Bleeker.
22. — *Schwanefeldi* Bleeker.
23. — *fasciatus* Blekeer.
24. — *maculatus* Cuvier et Valenciennes.
25. — *goniosoma* Bleeker.
26. — *tetrazona* Bleeker.
27. — *siaja* Bleeker.
28. — *macrolepidotus* Cuvier et Valenciennes.
29. — *sumatranus* Bleeker.
30. — *Waandersii* Bleeker.
31. — *bulu* Bleeker.
32. *Oxybarbus heteronema* Bleeker (1).
33. *Thynnichthys polylepis* Bleeker.
34. *Barbichthys lævis* Cuvier et Valenciennes.
35. *Amblyrhynchichthys truncatus* Bleeker.
*36. — *altus* n. sp. (1)
37. *Albulichthys albuloïdes* Bleeker.
38. *Leptobarbus Hoevenii* Bleeker.
39. *Rasbora daniconius* Hamburg Buchanan.
40. — *kallochroma* Bleeker.
41. — *argyrotænia* Bleeker.
42. — *leptosoma* Bleeker.
43. — *sumatrana* Bleeker.
44. *Luciosoma setigerum* Cuvier et Valenciennes.
45. — *trinema* Bleeker.
46. *Rasborichthys Helfrichii* Bleeker.
47. *Chela anomalurus* Bleeker.
48. — *hypophthalmus* Bleeker.
49. — *megalolepis* Günther.
50. — *macrochir* Cuvier et Valenciennes.
51. *Nemachilus fasciatus* Cuvier et Valenciennes.
52. *Acanthopsis dialyzona* van Hasselt.
53. *Botia macracanthus* Bleeker.

(1) Il paraît nécessaire de créer pour ce Cyprinides un genre *Oxybarbus*, fondé sur la particularité, qui lui est spéciale parmi les *Barbus*, d'avoir les *barbillons frangés*. C'est sur une différence de cet ordre, que les ichthyologistes ont distingué les *Oxydoras* des *Doras* dans la famille des *Siluridæ*.

(1) Les espèces nouvelles sont marquées d'une astérisque et décrites à la fin de cette note.

Fam. SILURIDÆ.

54. *Clarias Nieuhofii* Bleeker.
55. — *leiacanthus* Bleeker.
56. *Chaca bankanensis* Bleeker.
57. *Silurichthys Hasseltii* Bleeker.
58. *Belodontichthys macrochir* Bleeker.
59. *Cryptopterus limpok* Bleeker.
60. — *palembagensis* Bleeker.
61. — *micronema* Bleeker.
*62. *Diastatomycter Chaperi* n. g. et sp.
*63. *Callichrous eugeniatus* n. sp.
64. *Pangasius rios* Bleeker.
65. — *nasutus* Bleeker.
66. — *polyuranodon* Bleeker.
67. *Macrones nigriceps* Cuvier et Valenciennes.
68. — *nemurus* Cuvier et Valenciennes.
69. *Leiocassis stenomus* Cuvier et Valenciennes.
70. *Bagroides melanopterus* Bleeker.
71. *Arius melanochir* Bleeker.
72. *Glyptosternon platypogonoides* Bleeker.

S. Ord. ANACANTHINI

Fam. PLEURONECTIDÆ

73. *Cynoglossus Feldmanni* Bleeker.
74. — *microlepis* Bleeker.

S. Ord. ACANTHOPTERYGII

Fam. LABYRINTHICIDÆ

75. *Luciocephalus pulcher* Bleeker.
76. *Helostoma Temmincki* Cuvier et Valenciennes.
77. *Plyacanthus Hasselti* Cuvier et Valenciennes.
78. *Trichopus trichopterus* Pallas.
79. *Osphromenus nobilis* Mac Clelland.
80. *Betta pugnax* Cantor.

Fam. OPHIOCEPHALIDÆ

81. *Ophiocephalus striatus* Bloch.
82. — *pleurophtalmus* Bleeker.
83. — *lucius* Cuvier et Valenciennes.
84. — *micropeltes* Cuvier et Valenciennes.

Fam. MASTACEMBELIDÆ

85. *Mastacembelus unicolor* Cuvier et Valenciennes.

Fam. GOBIIDÆ

86. *Eleotris marmorata* Bleeker.

Fam. POLYNEMIDÆ

87. *Polynemus multifilis* Schlegel.
88. — *borneensis* Bleeker.

Fam. SQUAMMIPENNIDÆ

89. *Toxotes microlepis* Günther.

Fam. NANDIDÆ

90. *Nandus nebulosus* Gray.

Fam. PERCIDÆ

91. *Pristolepis fasciatus* Bleeker.
92. *Ambassis macrolepis* Bleeker.

Description des Espèces nouvelles

36. AMBLYRHYNCHICHTHYS ALTUS

D. III, 8 ; A. III, 8 + V I, 9.
Ecailles 7/36/8.

Corporis altitudo 2 1/3 *in ejus longitudine (absque caudali), crassitudo* 3 *in altitudine ; rostrum* 3 1/2, *oculus* 2 2/3 *in capitis longitudine.*

Espèce évidemment très voisine de l'*Amblyrhynchicthys truncatus*, Bleeker (1), aussi suffira-t-il d'indiquer par comparaison les caractères distinctifs.

Les proportions du corps sont notablement différentes, la hauteur ayant les trois septièmes de la longueur au lieu d'un peu moins du tiers ; le corps est beaucoup plus comprimé, l'épaisseur égalant le tiers de la hauteur au lieu de la moitié ou même un peu plus, aspect général par suite très différent. La longueur proportionnelle de la tête reste à peu près la même, mais avec le museau plus long, les trois quarts au lieu de la moitié du diamètre de l'œil; celui-ci est peut-être un peu plus grand, trois huitièmes de la longueur céphalique au lieu du tiers environ. Si le nombre des écailles suivant la ligne latérale est le même dans les deux espèces, pour la ligne transversale il en serait autrement, l'*Amblyrhyn-*

(1) BLEEKER, *Atlas ichtyologique des Indes orientales néerlandaises. Cyprinoides*, p. 114 ; pl. CXXIX, fig. 2, 1863.

chichthys truncatus n'ayant que 5 ou 5 1/2 écailles, tant au dessus qu'au dessous de la ligne latérale ; de plus, tandis qu'on compte chez celui-ci, d'après M. Günther, 3 rangées 1/2 d'écailles entre la ligne latérale et la base des ventrales, dans l'espèce dont il est ici question il y en a 5. La troisième épine de la nageoire dorsale est osseuse, avec le bord postérieur denticulé; elle ne devait pas, autant qu'il est permis d'en juger, égaler la hauteur du corps, mais la pointe étant brisée on ne peut être affirmatif à cet égard; le premier rayon mou ne mesure que 19^{mm} et serait en conséquence bien moins développé, relativement à cette même hauteur, que dans l'espèce type, d'après la description et la figure données par Bleeker.

La paupière adipeuse est bien visible et ne laisse aucun doute quant à la détermination générique.

	mm.	1/100
Longueur	78	»
Hauteur	33	42
Epaisseur	11	14
Longueur de la tête	21	27
» de la nageoire caudale	18	23
» du museau	6	28
Diamètre de l'œil	8	38
Espace interorbitaire	8	38

Genre Diastatomycter

Διάστατος, distant; μυκτήρ, narine.

Pinna dorsalis nulla; analis valdè elongata, infra universam caudalem partem occupans et férè ad caudalem pinnam attingens; branchialis membrana libera. Rostrum obtusum, paululum anté os procedens; labiæ crassæ, verruculis hirsutæ; dentes parvi, villosi, fasciatim dispositi; in vomere dentiferes insulæ duo, rotundatæ, disjunctæ. Naris anterior tubulosa, ad rostri extremitatem posita; posterior cutaneâ, valvulâ munita, in temporali regione supra et ponè oculum remota. Hicce cum adiposâ palpebrâ. Cirrhi quatuor, minimi, præsertim mandibulares.

Ce genre, qui appartient aux *Siluridæ heteropteræ* de M. Günther, paraît voisin des *Hemisilurus* par ses lèvres épaissies, l'espèce unique sur laquelle il est fondé offre une ressemblance frappante avec l'*Hemisilurus scleronema* Bleeker (1); à un premier examen,

(1) Bleeker, *Loc. cit.*. *Siluroïdes*, p. 94; pl. XCIII, fig. 2, 1862.

je l'avais rapproché de ce dernier. Toutefois, la présence d'une apire de barbillons mandibulaires, quoique peu développés, plus encore la position, unique jusqu'ici dans le groupe des Téléostéens, de la narine postérieure, justifient une distinction, non-seulement spécifique, mais même générique (1).

62. Diastatomycter Chaperi.

D. 0; A. 93 + V. 9.

Species hucusque unica generis diagnosi notata.

	mm.	1/100
Longueur	430	»
Hauteur	93	21
Épaisseur	40	9
Longueur de la tête	88	20
— de la nageoire caudale	55	13
— du museau	28	32
Diamètre de l'œil	16	18
Espace interorbitaire	25	24

La collection rassemblée par M. Chaper ne renferme malheureusement que cet individu.

63. Callichrous eugeneiatus.

D. 4; A. 59 + V. 7.

Vomeris dentes medianæ, in unico parvoque sigillo aggregatæ. Cirrhi maxillares elongati, caudalis basim fere attingentes; mandibulares adhuc longiores ultra caudalis extremitatem valdè producti. Pectorales triangulares, spina haud visibiliter dentata, 2/5 pinnæ longitudinis attingens, a rigida, elastica, striata, parte prolongata. Retro et supra branchialem aperturam, macula atra conspicitur.

	mm.	1/100
Longueur	142	»
Hauteur	39	27
Épaisseur	16	11
Longueur de la tête	25	17
— de la nageoire caudale	? 23	? 16
— du museau	9	36
Diamètre de l'œil	6	24
Espace interorbitaire	11	44

(1) Il faudrait toutefois vérifier sur l'exemplaire type de l'*Hemisilurus scleronema*, si la description et la figure ne sont pas fautives sur deux points.

Ce Poisson est surtout voisin des *Callichrous hypophthalmus* (1) et *C. macronema* (2) de Bleeker par la disposition de ses dents vomériennes; il s'en distingue par le moindre nombre des rayons de l'anale (plus de 75 chez ces derniers) et diffère de toutes les espèces du genre par la grande longueur des barbillons mandibulaires.

SUR UN CRAPAUD POURVU D'UN APPENDICE CAUDAL

par Ernest OLIVIER.

J'ai l'honneur de présenter à la Société la photographie de grandeur naturelle d'un Crapaud *(Bufo vulgaris)* pris à Jaligny (Allier), et qui présente une remarquable particularité de conformation. Ce Crapaud, qui est adulte, a non seulement conservé sa queue de larve, mais cette dernière a continué à s'accroître et a pris un grand développement : elle atteint une longueur de 51 millimètres; sa forme est aplatie, légèrement relevée à l'extrémité en forme de lame de sabre; sa largeur à sa naissance est de 7 millimètres et de 5 millimètres à son extrémité, où elle s'arrondit brusquement. Le corps de ce Crapaud, qui mesure 67 millimètres, de la tête à l'origine de la queue, ne présente d'ailleurs rien d'anormal.

UN SAURIEN NOUVEAU ET UN OPHIDIEN RARE POUR L'ALGÉRIE

par Ernest OLIVIER.

Dans une excursion faite en Algérie, au mois d'avril dernier, j'ai capturé sous une pierre, sur une colline rocheuse au nord de Biskra, un unique exemplaire d'un Saurien, l'*Uromastix spinipes* Daudin, connu seulement d'Egypte et qui n'avait pas encore été rencontré dans notre colonie. Cet *Uromastix* est voisin de l'*acanthinurus* Bell, connu sous le nom de *Lézard des Palmiers* et qui est très commun dans la partie pierreuse du Sahara ; il en diffère par les écailles du dessus du corps plus petites, polygonales au lieu d'être subtriangulaires et chargées, surtout celles des flancs, d'un petit tubercule arrondi. En outre, chez le *spinipes*, les écailles du dessus de la

(1) Bleeker, *loc. cit. Siluroïdes*, p. 83, pl. LXXXVIII, fig. 2.
(2) Bleeker, *loc. cit. Siluroïdes*, p. 83, pl. LXXXVIII, fig. 1.